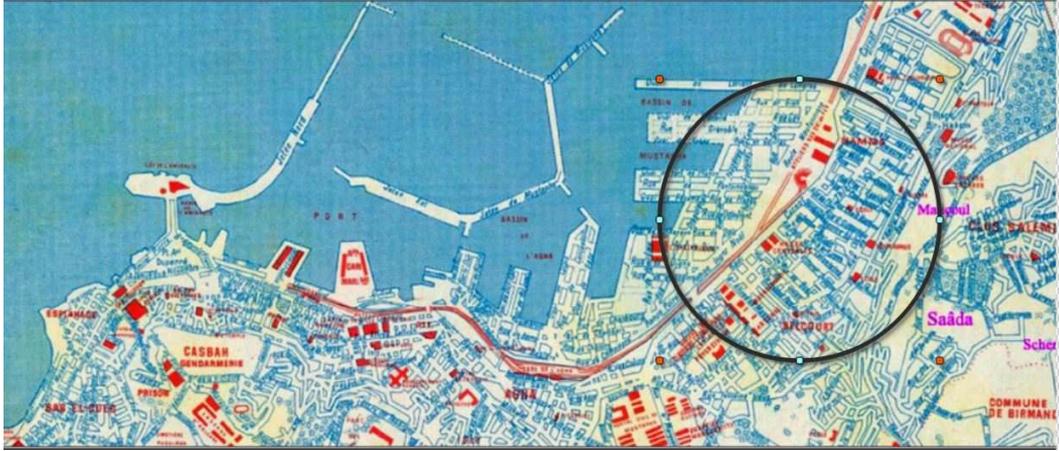


BELCOURT Histoire d'un quartier d'ALGER

(Edouard PONS Avril 2016)



Tous les algérois connaissent "**BELCOURT**", quartier situé à l'est de la ville d'Alger entre les quartiers du Champ de Manœuvres et du Hamma/Jardin d'Essai.

Ce quartier populaire peuplé en majorité d'ouvriers et de petits fonctionnaires, était traversé par la rue de Lyon qui reliait le Champ de Manœuvres au Ruisseau et sur laquelle était concentrée la majorité des commerces du quartier. Cette rue de Lyon était l'ancienne route de Constantine. C'était, rappelons-le aussi la rue où habitait un certain Albert CAMUS.



Mais pourquoi ce quartier portait-il le nom de **BELCOURT** ?

Si on consulte "*ALGER : Etude de géographie et d'Histoire urbaine 1830/1930*" du Professeur LESPES ouvrage référence sur l'urbanisation de la ville, on note que pratiquement tous les quartiers d'Alger, ont des noms faisant référence à un lieu historique, une particularité géographique ou un bâtiment singulier, mais on ne trouve aucune mention sur l'origine du nom de BELCOURT.

Plusieurs hypothèses circulent:

- Nom d'un architecte qui aurait "pensé" le quartier ?
- Nom d'un entrepreneur, qui aurait construit plusieurs bâtiments du quartier ?

- Une place de Lyon, en rapport avec rue du même nom ?
Peut être ?...Mais il n'y a aucune preuve historique précise à ces affirmations.

Ayant remarqué cette absence à l'occasion de la présentation d'une étude sur l'urbanisation d'Alger devant mon association de généalogie, je me suis mis à la recherche d'une explication qui pourrait être étayée pas des documents.

Pour cela, j'ai consulté plusieurs plans de la ville d'Alger entre 1830 et 1900, fouillé dans les bouquins d'histoire et géographie de la BNF présents sur Gallica, consulté les AOM (Archives d'Outre-mer, et cet article est le résultat de ces recherches.

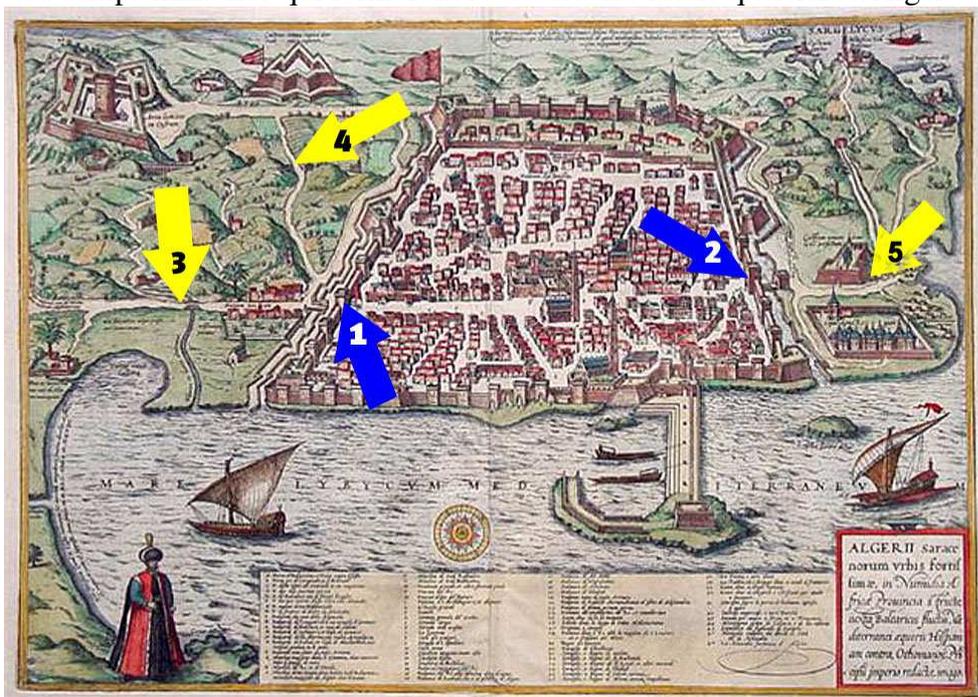
Je ne prétends pas avoir trouvé la « *bonne explication* », mais il existe un certain nombre d'éléments et d'écrits qui incitent à penser que la piste évoquée pourrait être proche de la vérité historique.

Avant d'entrer dans le détail de ces recherches, il est important de rappeler rapidement quelques points sur l'extension de la ville d'Alger à partir de 1830.

-En 1830, la ville Alger était constituée uniquement de la Casbah, le port et le quartier de la Marine, le tout entouré par un rempart percé de deux portes principales : " Bâb-Azzoun" et "Bâb-el Oued".

A l'extérieur, on trouvait des forts de défense, des champs incultes, des marais et des bosquets. Il y avait également quelques propriétés cultivées, des villas de campagne, des jardins, et enfin quelques propriétés somptueuses voire les palais des dignitaires de la Régence comme les "Jardins du Dey" "Le Palais Mustapha" "Le Palais d'Eté" "La Villa de l'Agha"..etc.

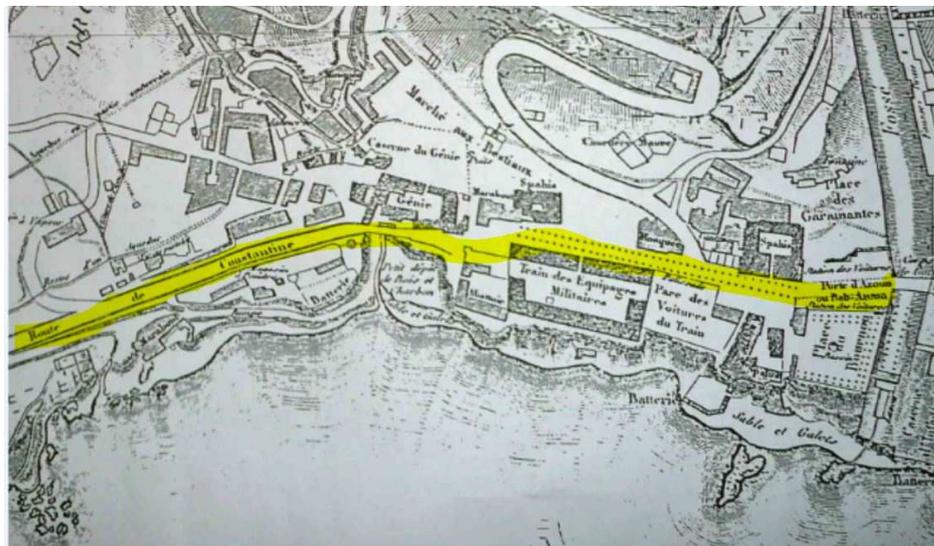
Les historiens estiment qu'en 1830 la population d'Alger ne dépassait pas 30 000 personnes. L'arrivée d'une armée de plus de 30 000 hommes et de ses accompagnants civils va totalement bouleverser l'aspect d'une ville qui ne pouvait abriter autant de nouveaux arrivants. Ceux-ci vont surtout s'installer au-delà de l'enceinte, principalement le long des routes existantes (Est, Sud, Ouest) et naturellement le « nouvel Alger » va s'étendre à proximité de ces camps militaires qui formeront l'ossature des futurs quartiers d'Alger.



**1/Porte Bâb-Azzoun; 2/Porte Bâb-El-oued; 3 Route de l'Est (Constantine)
4/ Route du Sud (Blida,Médéa) 5/Route Ouest (Cherchell)**

C'est le long de la route de Constantine que vont être bâtis peu à peu les quartiers de l'Agha, du Champ de Manœuvres, de Belcourt, du Hamma avant d'atteindre le Jardin d'Essai (ouvert en 1832) et le Ruisseau, qui marquait la limite de la commune.

Sur cette carte d'EM de 1832, on distingue l'implantation des camps militaires au-delà de la porte Bab-Azzoun, et le long de la route de Constantine.



En 1835, tous ces quartiers de l'est d'Alger vont se séparer administrativement d'Alger pour devenir une commune indépendante qui prendra le nom de Mustapha.

L'histoire de cette commune est assez mouvementée car en 1848 elle va de nouveau être rattachée à Alger, avant de redevenir indépendante en 1871, et ce n'est qu'en 1904 qu'elle sera définitivement rattachée à la commune d'Alger.

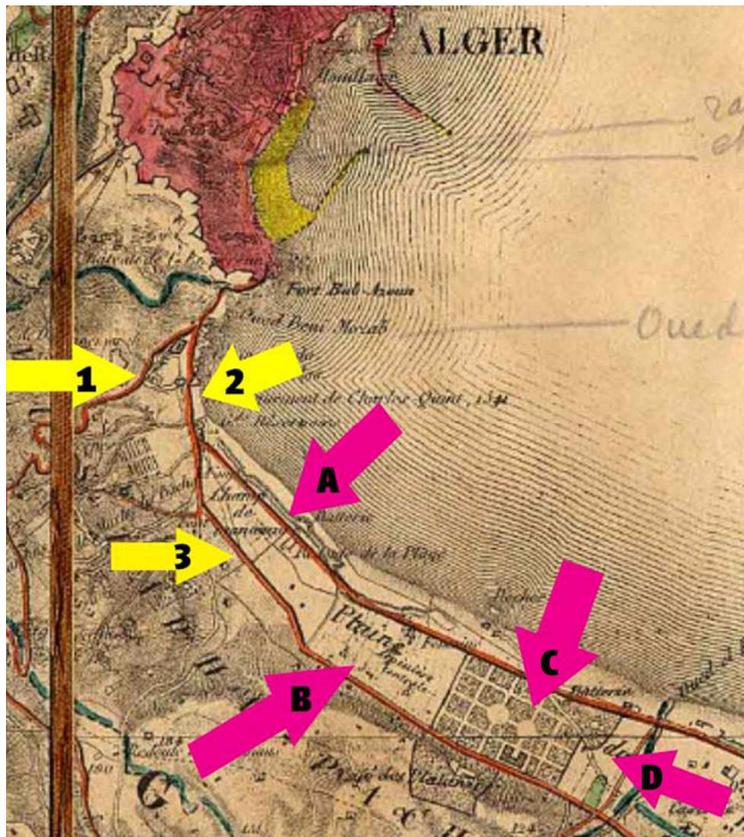
Sur cette commune de Mustapha seront construits: l'Hôpital civil Mustapha, les Abattoirs, l'Arsenal, les casernes de cavalerie, l'usine à gaz, les écoles supérieures...ce qui va entraîner des rivalités entre les deux communes (prestige communal et rentrées financières) et expliquer les conflits et les "chikayas de pouvoir" (en plus d'un problème de redevance sur la captation des sources d'eau) entre les deux communes, et les changements de statuts communaux entre 1835 et 1904.

La commune de Mustapha « indépendante » était divisée en trois sections :

- Le quartier de l'Agha
- Mustapha Inférieur : Quartiers Champ de Manœuvres, Belcourt, Jardin d'Essai et Ruisseau, quartiers situés route de Constantine..
- Mustapha Supérieur : Quartiers Village d'Isly, Plateau Saulières, Palais d'Eté, jusqu'à la colonne Voirol, quartiers situés route dite de Blida.

Cette route de Constantine traverse à son début, l'ancienne propriété de l'Agha et le quartier prendra son nom, puis elle se divise en deux branches entourant le Champ de Manœuvres (Espace dégagé où la cavalerie du Dey faisait ses entrainements et aussi quelques fantasias de parade), puis une plaine assez fertile où les "Mahonnais" arrivés dans les bagages du Corps expéditionnaire vont cultiver tous ces fruits et légumes indispensables à l'alimentation des troupes françaises, et ce sera le futur Belcourt.

Puis une plaine marécageuse qui prendra le nom de Hamma ((Hamma signifie en arabe : "boue, vase, fièvre"), et plus loin, le fameux "Jardin d'Essai" (ouvert en 1832) avant d'atteindre le quartier du Ruisseau (Oued Kniss) qui séparait Alger des futures communes de Kouba et d'Hussein-Dey. On peut distinguer sur cette carte de 1848 :



- 1) *Route de Blida*
- 2) *Route de Constantine*
- 3) *Future Rue de Lyon*

Et les quartiers:

- A) *Champ de Manœuvres*
- B) *Belcourt et Hamma*
- C) *Jardin d'Essai*
- D) *Le Ruisseau*

Beaucoup plus tard nous connaissons cette route de Constantine sous les noms de Bld Baudin et Rue Sadi-Carnot dans la traversée du quartier de l'Agha, qui se divisera en 2 branches entourant le Champ de Manœuvres :

- Près de la mer, la future Route Moutonnaire
- Et à l'intérieur, la future Rue de Lyon

Sur le plan de 1848, la plaine qui s'étendait entre le Champ de Manœuvres et le jardin d'essai est pratiquement vierge d'habitations. On y trouvait surtout des jardins maraichers et des pépinières, et quelques propriétés. Il n'y est pas question de "Quartier de Belcourt"

"Belcour" (sans t) apparaît comme restaurant pour la première fois dans un ouvrage paru en 1843 "*Les enfants de Paris*" de Emile Van Derbrush.

Ce qu'on appelle Mustapha-inférieur commence et finit au pied de la colline.

Ici la montagne, sous l'effort du colon, s'est divisée en plusieurs petites vallées, couvertes aussi d'habitations maures, maçonnées et meublées à la française, entourées, selon le goût dominant en Europe, de jardins anglais. Toutefois, cet endroit ayant été adopté comme le but de promenade, le lieu de délassement des habitants d'Alger,

les restaurants y sont en assez grand nombre.

Le restaurant Belcour, rendez-vous de la société confortable, est l'établissement le plus important de ce genre, par la vaste étendue de ses jardins, par la commodité de son local qui, dans les grands jours, peut offrir à ses habitués une vaste cour entourée d'une galerie mauresque, que l'on remplit de tables à l'heure du repas, et qui devient une immense salle de bal sur le soir.

Et dans un autre ouvrage de 1854 "*La prostitution en Algérie*" d'Edouard-Adolphe DUQUESNES, on peut lire

PLAISIRS DES FILLES MAURESQUES.

Une journée passée au restaurant Belcour, sur la route de Mustapha inférieur, aux platanes, est une grande partie de plaisir pour les Mauresques. On voit souvent, à la porte Bab-Azoun, une bande joyeuse, fournie par les deux sexes, noliser une carriole pour l'hamma. Pendant le trajet les femmes se penchent aux portières, lèvent les voiles qui couvrent leurs têtes, et chantent à plein gosier, tout en fumant de nombreuses cigarettes. Si le départ est gai, qu'on juge du retour.

On peut donc affirmer qu'il y avait au moins depuis 1843, un "Restaurant Belcour (sans t) De plus dans un ouvrage de 1887, "Bou-Farik" de Corneille TRUMELET, on trouve à la page 68 à propos de la première visite de Français au fameux marché de Bou-Farik

[1834]

— 68 —

« Le lundi suivant, 30 juin 1834, après avoir passé la nuit couchés sur la table du restaurant Belcourt, nous partions de grand matin pour Bou-Farik. Notre caravane était composée comme suit : le capitaine Pellissier, accompagné de M. Allegro et de cinq spahis indigènes, dont l'un, Si Sâïd, est devenu plus tard kaïd des Arib, à la Rassauta ;

Donc on trouve un "Restaurant Belcourt", présent dès 1834, ce qui met à mal l'hypothèse d'un architecte ayant construit le quartier.

Un "Restaurant Belcourt" oui mais où ?

Une première réponse nous est fournie dans le Guide du voyageur de Conty de 1863.

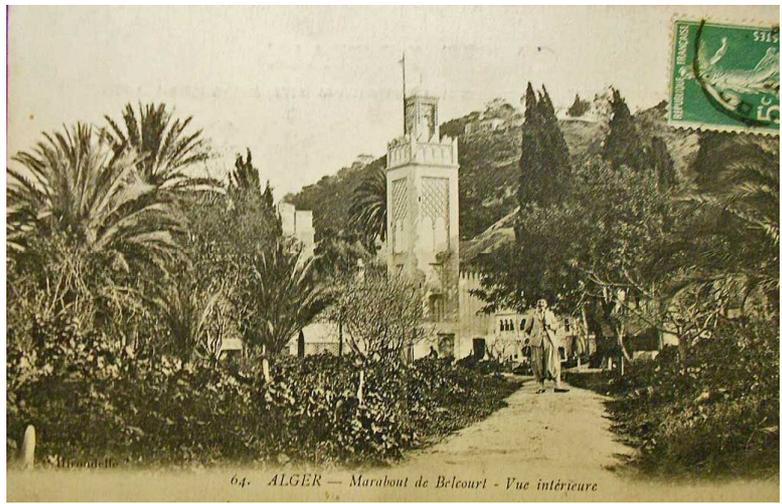
On y trouve les tarifs des "Corricolos-Omnibus" de la ligne "Mustapha-Inférieur"

TARIFS DES CORRICOLOS-OMNIBUS.	
LIGNE DE MUSTAPHA-INFÉRIEUR.	
	fr. c.
A l'Agha, angle des deux routes	» 45
Au Champ de Manœuvres.....	» 20
Au Restaurant Belcourt, Marabout (Cimetière maure).....	» 30
Au Jardin d'Essai.....	» 40
Au Ruisseau.....	» 45
Au Pont d'Hussein-Dey.....	» 45
LIGNE DE MUSTAPHA-SUPÉRIEUR.	
Au Chemin du Sacré-Cœur.....	» 25
A l'Eglise de Mustapha.....	» 40
A la Colonne Voirol.....	» 50



Le lieu où se situe le "Restaurant Belcourt" (avec ou sans t) est donc clairement précisé. Marabout-Cimetière Maure.

Le cimetière du Marabout est un lieu très connu d'Alger. Il abrite depuis le XVIIIème siècle, la "kouba de Sidi Mohamed Abder Rahman-Bou-Koberin" (Le marabout des deux tombeaux). Légende qui veut que le corps de Sidi-Mohammed se trouve à la fois en Kabylie où il est mort et à Alger, où plusieurs de ses disciples, l'avaient enlevé pour l'enterrer dans ce cimetière. Et son emplacement est bien situé sur les cartes. (Ci-dessous carte 1900



Notre "Restaurant Belcourt" se trouve donc à proximité du cimetière, mais à quel endroit précis ?

Sur un plan Jourdan de 1888, on distingue une "propriété Bellecourt" à proximité du cimetière. On ne peut affirmer qu'il s'agisse de l'emplacement exact de ce fameux "Restaurant Belcourt" mais la coïncidence est troublante.



"Belcour...Belcourt...Bellecourt..." ce genre de similitude sur un nom est fréquent en généalogie et il est probable qu'il s'agit d'un seul nom orthographié de différentes façons. Il y a quelques années, notre regretté ami Bertrand BOURET avait déniché cette photo de 1884, on ne sait où ? Et si c'était ce fameux Restaurant devenu "Grand café de Belcourt" ?



Mais continuons notre enquête.

Le nom de ce Restaurant (datant au moins de 1834) fort connu a donc probablement donné son nom à ce quartier, mais pourquoi ce Restaurant s'appelait-il Belcourt ?

Y avait-il un Monsieur ou une Madame Belcourt, ou Belcour ou Bellecourt ?

La réponse se trouve aux Archives d'Outre-mer (AOM), où l'on peut trouver sur la commune de Mustapha, un acte de mariage de 1846 concernant un **Pierre-Eugène BELCOURT** (A noter que l'on ne trouve aucun acte aux noms de Belcour ou Bellecourt aux AOM)

*Commence, ont contracté mariage: Le Sieur
 Pierre Eugène **Belcourt**, propriétaire, demeurant
 à **Mustapha**, majeur, né à Paris (Seine) le trente-un
 Août mil huit cent onze, fils légitime de feu **Union Disson**,
Baron de Belcourt, ancien lieutenant Colonel d'infanterie,
 officier de la légion d'honneur, Chevalier de Saint Louis.*

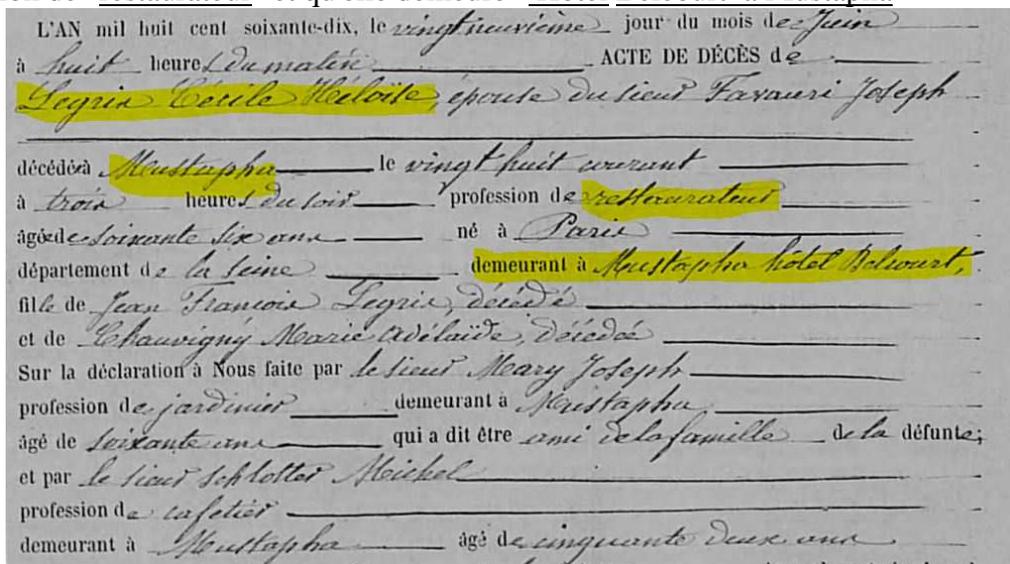
On peut y lire que Pierre Eugène BELCOURT est propriétaire à Mustapha, ce qui semble une piste prometteuse pour notre hypothèse.

On apprend aussi qu'il est le fils de Vincent DISIEN anobli en 1814 par Napoléon avec le titre de **"Baron de BELCOURT."** (*Ce militaire engagé à l'âge de 15 ans comme simple soldat va gravir tous les échelons de la hiérarchie militaire pendant les guerres révolutionnaires et les campagnes napoléoniennes et terminer sa carrière en tant que colonel et Baron d'Empire à Waterloo, avant de mourir dans son lit à Chinon en 1832.*)

Il semble peu probable que ce fameux Baron soit le créateur du Restaurant du même nom (car décédé en 1832).

Pierre-Eugène BELCOURT est mort le 8/10/1851. Son épouse Cécile LEGRIS va se remarier en 1854 et son acte de mariage indique qu'elle est "commerçante à Mustapha".

Elle décédera à Mustapha le 15/06/1878 et son acte de décès nous apprend qu'elle exerce la profession de "restaurateur" et qu'elle demeure "Hôtel Belcourt à Mustapha"



Cela fait quand même un grand nombre de coïncidences sur un rapport entre ce "BELCOURT" , ce "restaurant BELCOURT" et finalement le nom de ce quartier.

En conclusion, on ne peut à ce jour, conclure à 100% que l'hypothèse développée dans cet article corresponde à la version exacte de l'origine du nom du quartier de BELCOURT. Mais les indices convergents et vérifiables présentés, semblent une base de travail solide pour étayer cette explication.

Pour terminer et pour faire un petit clin d'œil à l'Histoire :

"Et si ce quartier de Belcourt qui était surtout connu pour être un quartier populaire, devait son nom à un titre de noblesse, fut-elle d'Empire"

Signature manuscrite de Pierre-Eugène Belcourt, écrite en encre noire sur un papier blanc. Le nom "Belcourt" est écrit en lettres cursives et est souligné en jaune.

Signature de Pierre-Eugène BELCOURT (Acte de mariage 1846)